

distingué, qui a reproduit sous nos yeux tous ces jolis spécimens si ignorés même de nos jours : oui, Messieurs, l'homme qui consacre ses peines, ses salaires à la reproduction des objets qui nous intéressent à tant de titres, est non seulement un homme intelligent, mais un homme dévoué, un véritable artiste.

En vous traçant en quelques lignes le mérite de l'ouvrage de M. Martin, c'est vous dire que votre Commission vous propose son admission à l'unanimité.

Pour nous, Messieurs, nous formulons un autre espoir, nous espérons qu'il remplacera auprès de vous l'artiste si aimé que nous perdîmes il y a quelques années, notre collègue M. Couchaud.

Il vous apportera ses lumières, son savoir et sa modestie ; il continuera et complètera son œuvre, et pendant la métamorphose que subit aujourd'hui notre vieille cité, et avant que maisons et monuments tombent sous le marteau régénérateur, sous l'habile administration de M. Vaïsse, nous aurons la consolation d'entendre M. Martin vous dire : voilà les dessins et l'historique de ces façades, de ces portes, de ces fers ouvragés que j'ai sauvés du naufrage.